

## ↓ EDWARD STEICHEN, THE SILHOUETTE, 4 A.M.

1908, tirage à la gomme sur platinotype, Paris, musée Rodin, Ph.224  
Rodin attend beaucoup de ce travail et se montre sans doute impatient de voir les images puisque dès que les négatifs sont développés, Steichen lui envoie un télégramme laconique pour le rassurer: «réussi». Les tirages sont plus difficiles à obtenir et presque deux semaines sont nécessaires pour trouver le pigment approprié. Steichen est connu pour utiliser parfois deux techniques différentes sur un même tirage: platine et gomme bichromatée par exemple, comme cela semble le cas sur les épreuves qu'il a données au sculpteur. Rodin, lui, ne peut cacher son émotion quand il découvre enfin la série étalée à ses pieds: «C'est le Christ marchant dans le désert», dit-il dans un premier temps, avant de poursuivre après un long silence, entourant les épaules de Steichen, « Vos photographies feront comprendre au monde mon Balzac. » Bel hommage du sculpteur au photographe.



## EDWARD J. STEICHEN (1879-1973)

**1879**— Naissance le 27 mars à Bivange (Grand-Duché de Luxembourg). Fils de Jean-Pierre Steichen et de Marie Steichen Kemp.  
**1881**— La famille Steichen émigre aux États-Unis, Edward obtient la nationalité américaine par naturalisation.  
**1894-1898**— Apprenti lithographe à Milwaukee (Wisconsin).  
**1899**— Ses premières photos sont exposées au Salon de la photographie à Philadelphie.  
**1900**— Études à l'Académie Julian à Paris.  
**1901**— Ses peintures et ses photographies sont exposées à Paris. Il est élu membre de Linked Ring (*London Photographic Society*); fait la connaissance de Rodin.  
**1902**— Fait partie des fondateurs du groupe américain Photo-Secession; première exposition personnelle à la Maison des Artistes, à Paris. Il installe son atelier à New York, 291, Fifth Avenue.  
**1903**— Épouse Clara Smith, ils auront deux filles: Dr. Mary Steichen Calderone (1904-1998) et Kate Rodina Steichen (1908-1988).  
**1905**— Stieglitz ouvre la galerie *Photo-Secession*, qui deviendra plus tard *Gallery 291*, dans l'ancien atelier de Steichen, et expose pour la première fois de l'art « moderne » (Cézanne, Picasso, Matisse, Rodin...).  
**1906**— Retour à Paris.  
**1908**— Grâce à l'aide de Leo et de Gertrude Stein, Steichen présente des artistes de l'École de Paris aux États-Unis. Il loue une maison à Voulangis, non loin de Paris. Prises de vue du Balzac de Rodin.  
**1911**— Premières photos de mode des robes de Poiret.  
**1911-1914**— Réalise des peintures murales pour la résidence d'Agnès et d'Eugène Meyer.  
**1913**— Premières photographies expérimentales de plantes, de fleurs et d'insectes.  
**1914**— Retour aux États-Unis à la déclaration de la guerre.  
**1917**— Nommé lieutenant de la section photographique du corps de transmission de l'armée américaine; supervise la photographie de reconnaissance aérienne en France. Assiste aux obsèques de Rodin à Meudon.

**1920**— Brûle ses peintures dans le jardin de son atelier à Voulangis.  
**1922**— Divorce d'avec Clara Smith Steichen (1875-1952).  
**1923**— Épouse Dana Desboro Glover (1923-1957).  
**1923-1924**— Occupe un atelier photographique au 80 W. 40th Street, New York.  
**1923-1938**— Photographe en chef de la maison d'édition Condé Nast; ses photographies sont publiées dans *Vogue* et *Vanity Fair*.  
**1935-1937**— Installe son atelier de photographe 139 E. 69th Street à New York; sélectionne des photos pour *U.S. Camera*.  
**1936**— Expose des delphiniums au Museum of Modern Art (MoMA).  
**1938**— Quitte la maison d'édition Condé Nast, emménage dans sa maison d'Umpawaug, à Redding (Connecticut).  
**1941**— Rejoint l'armée américaine. En 1945, il est responsable de la photographie de combat naval.  
**1945**— Nommé directeur de l'Institut photographique de la marine américaine.  
**1947**— Nommé directeur du département de la photographie du MoMA. Il interrompt sa carrière de photographe pour faire connaître de plus jeunes photographes.  
**1952**— Commence à préparer *The Family of Man* avec l'assistance de Wayne Miller.  
**1955**— L'exposition *The Family of Man* ouvre ses portes au MoMA.  
**1955-1960**— Explore la couleur sur des images fixes et mobiles dans son domaine à Umpawaug.  
**1957**— Décès de son épouse, Dana Steichen.  
**1960**— Épouse Joanna Taub (1933-2010).  
**1961**— Dernière exposition au MoMA: *Steichen the Photographer*; projet d'un *Centre de photographie Edward Steichen* dans le nouveau bâtiment du MoMA.  
**1962**— Prend sa retraite et est nommé directeur émérite du MoMA; John Szarkowski devient directeur de la photographie.  
**1963**— Publie *A Life in Photography, Edward Steichen*; fait la connaissance de la Grande Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg à la Maison-Blanche.  
**1964**— Ouverture du *Centre de photographie Edward Steichen* au MoMA avec l'exposition *Edward Steichen Photography*; donation de l'exposition *The Family of Man* au Grand-Duché de Luxembourg.  
**1966**— Visite le Grand-Duché avec Joanna Steichen.  
**1973**— Décède le 25 mars.

## STEICHEN DANS LES COLLECTIONS LUXEMBOURGEOISES

Plusieurs collections publiques au Luxembourg témoignent du travail prolifique de Steichen en tant qu'artiste photographe et commissaire d'expositions pour le Museum of Modern Art (MoMA) à New York:

### STEICHEN—THE PHOTOGRAPHER AU MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE ET D'ART (MNHA), LUXEMBOURG

Avec une galerie exclusivement dédiée à la production photographique d'Edward Steichen, le MNHA met à l'honneur une collection de 178 photos représentatives de sa carrière qui proviennent d'un legs de l'artiste au Luxembourg. Le MNHA conserve et expose également la collection Steichen de la Ville de Luxembourg. Les deux collections sont à découvrir par cycles d'exposition de vingt photographies pour des raisons de conservation.

### THE FAMILY OF MAN AU CNA, CHÂTEAU DE CLERVAUX

*The Family of Man* est une exposition photographique légendaire, conçue par Edward Steichen pour le MoMA de New York en 1955. L'exposition se veut un manifeste pour la paix, incarné par la photographie humaniste d'après-guerre. Les images d'auteurs tels que Robert Capa, Henri Cartier-Bresson ou encore Wayne Miller, sont mises en scène d'une manière moderniste et spectaculaire. L'exposition est aujourd'hui installée en permanence au Château de Clervaux et fait partie de la Mémoire du Monde de l'UNESCO.

### THE BITTER YEARS (1935-1941) AU CNA, WAASERTUERM + POMHOUSE, DUDELANGE

*The Bitter Years* est un hommage à la photographie documentaire, rassemblant plus de 200 images issues d'un des plus grands projets collectifs de l'histoire de la photographie: la documentation de l'Amérique rurale lors de la Grande Dépression par la *Farm Security Administration*. Réalisée en 1962 par Edward Steichen pour le MoMA de New York, l'exposition regroupe les œuvres iconiques de photographes tels que Walker Evans, Dorothea Lange, Arthur Rothstein ou Russell Lee.

[www.steichencollections.lu](http://www.steichencollections.lu)

## EDWARD STEICHEN AWARD

Créé en 2004 en hommage à Edward Steichen, le *Edward Steichen Award* a pour ambition de contribuer au dialogue entre les scènes artistiques d'Europe et des États-Unis, dont Edward Steichen a été, au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'un des principaux instigateurs. Décerné tous les deux ans à un jeune artiste de la Grande Région, le prix offre au lauréat une résidence de 6 mois à New York, au sein du célèbre programme ISCP (*International Studio and Curatorial Program*). Il est complété depuis 2011 par un second prix attribué à un jeune artiste luxembourgeois, le Edward Steichen Luxembourg Resident in New York, avec un séjour de quatre mois à l'ISCP. Les lauréats depuis 2005: Su Mei Tse, Étienne Boulanger, Bertille Bak, Maria Loboda, Sophie Jung, Max Pinckers, Esther Hovers.

[www.edward-steichen-award.lu](http://www.edward-steichen-award.lu)



Edward Steichen, *Le photographe Steichen devant M. M. A. Rodin et A. Renoir*, 8 juillet 1918, dessin à la plume, Paris, musée Rodin, D.7608

### EXPOSITION

27 février - 25 mars 2018

#### Commissariat général

Catherine Chevillot  
Directrice du musée Rodin  
Conservateur général du Patrimoine

#### Commissariat

Hélène Pinet  
Chef du service de la recherche,  
Responsable des collections de photographies du musée Rodin  
Claire Guitton  
Service de la conservation  
Musée Rodin  
Malgorzata Nowara  
Conservatrice Beaux-Arts  
Musée national d'histoire et d'art Luxembourg

#### MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne  
F - 75007 Paris  
du mardi au dimanche de 10 h à 17 h 45  
[musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

#### MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE ET D'ART LUXEMBOURG

Marché-aux-Poissons  
L - 2345 Luxembourg  
du mardi au dimanche de 10 h à 18 h  
Nocturne les jeudis de 10 h à 20 h

Fac-similés réalisés par IDR Concept.

MUSÉE RODIN



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Musée national d'histoire et d'art Luxembourg  
MNHA

Steichen  
COLLECTIONS

Ministère de la Culture  
Ministère de la Culture  
Ministère de la Culture

STEICHEN  
UN DIALOGUE  
RODIN

## STEICHEN / RODIN UN DIALOGUE

Évoquant le dialogue noué entre **Edward Steichen, photographe américain d’origine luxembourgeoise, et Rodin, cette exposition est présentée à l’occasion de la Visite d’État en France de Leurs Altesses Royales le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Luxembourg. Elle est le fruit d’une collaboration entre le musée Rodin et le Musée national d’histoire et d’art de Luxembourg.**

L’exposition *Steichen / Rodin: un dialogue* est avant tout le reflet d’une belle histoire d’amitié entre deux hommes, entre un photographe et un sculpteur, un Américain d’origine luxembourgeoise et un Français, dans la capitale de l’art contemporain au début du xx<sup>e</sup> siècle, réunis à nouveau aujourd’hui, à Paris au musée Rodin.

Fils de Jean-Pierre Steichen et Marie Kemp, Édouard Jean Steichen naît le 27 mars 1879 à Bivange au Grand-Duché de Luxembourg. C’est en 1881 que la famille Steichen quitte le Luxembourg, comme des dizaines de milliers de Luxembourgeois qui subissent la disette que connaît le pays à cette époque. Aux États-Unis, il va s’illustrer grâce à son talent de photographe et de commissaire d’exposition, mais aussi en tant que directeur de la section photographique du Musée d’Art Moderne de New York (MoMA), avec plus de quarante-quatre expositions organisées. La relation de Steichen avec son pays natal reste forte, comme en témoigne l’expression « e Lëtzebuenger Jong » (« un garçon luxembourgeois ») qu’il utilise pour se présenter à la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte lors de leur rencontre à la Maison-Blanche en 1963.

De son vivant, Steichen se rend à trois reprises au Grand-Duché de Luxembourg – en 1900, en 1952 et en 1966 pour l’inauguration de l’exposition *The Family of Man* à Clervaux. En effet, après une première exposition de ses photographies aux Musées de l’État à Luxembourg-Ville en 1965 – l’actuel Musée national d’histoire et d’art (MNHA) –, Steichen offre à l’État luxembourgeois les célèbres ensembles *The Family of Man* et *The Bitter Years*, exposés de nos jours respectivement à Clervaux et à Dudelange.

Après son décès, en 1985, le Musée national d’histoire et d’art reçoit, cette fois sous la direction de Joanna T. Steichen et du George Eastman House, un

très important legs de 178 photographies, exposées au MNHA Luxembourg depuis 2015 dans un espace dédié: *Steichen – The Photographer*. Le Luxembourg figure parmi une liste d’autres institutions internationales sélectionnées pour accueillir l’œuvre de Steichen, dont l’Art Institute de Chicago, le Metropolitan Museum of Art à New York, la Bibliothèque nationale à Paris, le Musée Folkwang à Essen ainsi que la Royal Photographic Society of Great Britain à Bath pour ne citer que quelques exemples.

À travers ces legs, Steichen a voulu pérenniser son patrimoine, aujourd’hui visible dans le monde entier. Au Luxembourg, les *Steichen Collections* rassemblent depuis quelques années ce prestigieux héritage présenté en trois lieux.

Durant sa carrière, Steichen a également joué un rôle important d’intermédiaire culturel entre l’Europe et les États-Unis, non seulement en amenant les nouvelles techniques en photographie d’un continent à l’autre, mais aussi en présentant au public américain la modernité européenne dans son magazine trimestriel *Camera Work*, ainsi qu’à travers l’organisation d’expositions d’artistes européens (Cézanne, Picasso, Matisse… et Rodin) à New York (*Photo-Secession; Gallery 291*) dès 1905.

Auguste Rodin a joué un rôle primordial au début de la carrière artistique du jeune photographe Edward Steichen, de 39 ans son cadet. Selon les mémoires de Steichen, c’est l’admiration vouée à Rodin qui l’amena à Paris. Quant à Rodin il vit en Steichen un artiste de grand talent comme en témoigne la sculpture qu’il lui offre : « Lorsque je remerciais Rodin, il me répondit que la statue était une manière d’exprimer sa reconnaissance et que *L’Homme qui marche* devait être le symbole de ce qu’il espérait être ma vie – sans cesse en marche.» (Edward Steichen, *A Life in Photography*, 1963).

**Michel Polfer, Malgorzata Nowara, Musée national d’histoire et d’art Luxembourg**

**STEICHEN / RODIN**

Tout commence par une photographie en 1898. C’est dans les pages du journal de Milwaukee qu’Edward Steichen, alors simple ouvrier lithographe, découvre le *monument à Balzac*. La sculpture de Rodin est alors au cœur d’un scandale qui oppose le sculpteur à la Société des gens de lettres. Très loin des représentations académiques, l’œuvre provoque un choc si fort qu’elle paraît à Steichen l’œuvre la plus extraordinaire qu’il ait jamais vue.

Parallèlement à son travail de lithographe, il peint, photographie et dévore tout ce qui concerne l’art à la bibliothèque municipale. Il se passionne plus particulièrement pour les revues de photographie où il trouve un écho à ses propres recherches artistiques. En 1900, il décide de se rendre à Paris où sa première sortie est dédiée à l’exposition de Rodin place de l’Alma. Il va pourtant attendre un an avant de rencontrer le sculpteur. C’est le peintre norvégien, Fritz Thaulow, qui apprécie sa peinture qui le présente à l’artiste en 1901. Rodin, séduit par l’enthousiasme et le savoir-faire du photographe, l’autorise à lui rendre visite dans son atelier du Dépôt des marbres. Pendant une année, Steichen se rend chaque samedi, jour de réception de Rodin, rue de l’Université où il réalise plusieurs portraits du sculpteur. Il photographie aussi de manière très personnelle quelques-unes des sculptures qui peuplent l’atelier.

Le critique d’art allemand, Otto Grautoff, est le premier à avoir saisi d’emblée ce qui séduit Rodin dans ces photographies : une esthétique proche des tableaux d’Eugène Carrière dont le sculpteur vénère l’art au plus haut point.

Entre 1900 et 1914, Steichen multiplie les allers-retours entre Paris et New York, jouant un rôle de passeur d’idées, introduisant l’art moderne dans la revue *Camera Work* éditée par Alfred Stieglitz et à la *Gallery 291* où sont publiées et exposées ses photographies mais aussi les œuvres de Rodin, Matisse et Picasso.

En 1908, c’est à Steichen que Rodin s’adresse quand il décide de lancer une grande campagne photographique autour du *Balzac*. En effet, depuis 1898, profondément meurtri par les violentes critiques de la presse et du public, il refuse d’exposer et de photographier sa sculpture. Dix ans ont passé, il

décide de montrer à nouveau cette œuvre qu’il considère comme le pivot même de son esthétique.

C’est à la demande de Rodin que Steichen photographie le Balzac en plâtre la nuit dans le jardin du sculpteur à Meudon. L’exercice n’est pas aisé. Les temps de pose sont parfois très longs et le rendu de la lumière nocturne est difficile à obtenir au moment du tirage. Rodin attend beaucoup de ce travail qu’il découvre avec beaucoup d’émotion. « C’est le Christ marchant dans le désert » dit-il dans un premier temps avant de poursuivre après un long silence : « Vos photographies feront comprendre au monde mon *Balzac* » rendant ainsi un bel hommage au travail du photographe.

**Hélène Pinet, Claire Guitton, musée Rodin**

Balzac en plâtre, photographié par Edward Steichen, 1908.

→ **EDWARD STEICHEN, AUTO PORTRAIT AVEC PINCEAU ET PALETTE**

1902, tirage à la gomme bichromatée, Paris, musée Rodin, Ph.220
Installé à Paris, 83, bd Montparnasse, Steichen mène de front une double carrière de peintre et de photographe sym-bolisée par cet *Autoportrait* qui est une citation photographique, reconnue et voulue, de *L’Homme au gant* du Titien. En 1920, l’artiste opte définitivement pour la photographie et, dans un geste symbolique, brûle tous ses tableaux.

Balzac en plâtre, photographié par Edward Steichen, 1908.

→ **EDWARD STEICHEN, RODIN À CÔTÉ DU PENSEUR**

1902, tirage à la gomme bichromatée, Paris, musée Rodin, Ph.217
Steichen prit le temps d’observer Rodin au milieu de ses œuvres avant de faire son portrait. Il demanda au sculpteur de poser près du *monument à Victor Hugo* et face au *Penseur*. « Mais, raconta-t-il, comme l’atelier était rempli de blocs de marbre sculptés, de plâtres, de bronzes et terres en cours de réalisation il n’y avait pas assez de place pour que je puisse faire figurer sur une même plaque Rodin, le *Victor Hugo* et *Le Penseur*. Alors je pris un cliché comprenant *Victor Hugo* et Rodin. Puis, je déplaçais l’appareil et photo-graphiais *Le Penseur* séparément, expliquant à Rodin que je les réunirai plus tard sur une seule image [..]  ». Judith Cladel, la première biographe du sculpteur, lui dit : « C’est vous entre Dieu et le diable ». Rodin répondit : « Mais oui », et rit aux éclats. Il était fier de cette photographie et la montrait à tout le monde ».



**BALZAC, LA NUIT**

**En 1908, c’est à Steichen que Rodin s’adresse quand il décide de lancer une grande campagne photographique autour du *Balzac*. Le résultat dépasse de très loin le simple travail de commande. Rodin considérait le *Balzac* comme la résultante de toute sa vie, le pivot même de son esthétique. Steichen, avec l’interprétation exceptionnelle qu’il en donne atteint les sommets de la photographie pictorialiste et lie définitivement leurs trois noms.**

→ **EDWARD STEICHEN, BALZAC**
1908, tirage au charbon
Paris, musée Rodin, Ph.223
« Par une journée d’été claire et tiède, je montais la côte de Meudon et je me trouvais tout d’un coup au milieu d’une agitation générale. Rodin faisait sortir de son atelier de Meudon la statue imposante de Balzac pour la faire photographier par son ami le peintre Edward Steichen. Une fois posée au bord de la colline, il me semble que la statue ne formait qu’une avec le sol. Elle se tenait là, enveloppée dans cette atmosphère tiède, inondée de lumière comme le monument incarné du génie puissant et productif.»
Otto Grautoff, 1909.

→ **EDWARD STEICHEN, THE OPEN SKY, 11 P.M.**

1908, tirage au charbon, Paris, musée Rodin, Ph.235
Rodin demande s’il ne serait pas possible de le photographier à la lumière nocturne. Le photographe avait eu vent d’essais du même genre, sans avoir jamais eu l’occasion d’en faire.

Balzac en plâtre, photographié par Edward Steichen, 1908.

→ **EDWARD STEICHEN, TOWARDS THE LIGHT, MIDNIGHT**
1908, tirage à la gomme sur platino-type, Paris, musée Rodin, Ph.226
Le jour dit, Steichen œuvre toute la nuit, déplaçant son appareil selon la trajectoire de la lune. Enfin, les premières lueurs de l’aube venant, la statue se découpe « comme une silhouette devant la lune déclinante. » C’est la dernière pose et, curieusement, c’est la plus longue. Comme un scientifique qui enregistre les réactions d’une expérience à intervalles fixes, Steichen note le moment des prises de vue.

